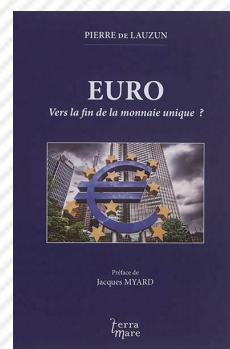




EURO : vers la fin de la monnaie unique ?

GENCOD : 9782918677291

PASSAGE CHOISI



À quoi sert une monnaie ?

La monnaie a une triple fonction : comme étalon de mesure pour fixer les prix des biens échangeables; comme moyen de paiement; et comme réserve de valeur, pour garder disponible de quoi faire une dépense ultérieurement. La monnaie doit donc être échangeable contre tout ce qui peut être cédé ou acquis, raisonnablement stable dans le temps, et disponible de façon commode pour être stockée ou pour payer. Son rôle est alors majeur, puisqu'il structure toute la vie économique.

Cela veut dire aussi inversement que la monnaie a ses limites : elle ne dit rien sur les objets qu'elle permet de vendre ou d'acheter, en dehors du prix. Elle ne dit rien non plus de la relation qui peut ou pourrait exister entre les personnes qui échangent, juste un chiffre. Cette neutralité est son principal avantage, puisque cela la rend en principe utilisable face à n'importe quel bien. Mais c'est aussi sa limite : elle peut conduire à oublier un ensemble de considérations humaines essentielles, que par construction elle ne prend pas en compte, notamment les relations entre personnes. Sur cette base, les politiques comme les moralistes ont critiqué à juste titre les limites de l'argent, de la monnaie.

Mais notre propos ici est autre : il s'agit de discerner, dans le domaine où son rôle est reconnu, comment elle peut l'assurer au mieux. On comprend alors qu'il en faut une juste quantité, qui peut varier dans le temps en proportion des besoins d'échange, mais sans

altérer de façon significative sa relation avec les biens échangeables. Si les prix changent trop vite, ou s'il y a trop de monnaie, la monnaie perd sa valeur dans le temps par rapport aux biens, et elle ne joue pas bien son rôle. Et alors une part importante de la confiance qui est à la base de la société est remise en cause.

Quel est le rôle de l'État dans la monnaie ?

La monnaie ne fonctionne que si un groupe important de gens qui échangent entre eux l'accepte et la reconnaît comme telle. Ce n'est donc pas un fait naturel, mais par excellence une institution sociale. Ceci dit, même si c'est son acceptation par chacun qui la fonde, elle est aussi pour chacun un fait objectif, établi dans la société : ce qu'on appelle une institution. Cela ne veut pas dire automatiquement qu'elle soit fondée sur une autorité publique, l'État notamment. Il y a bien des faits sociaux, des institutions qui ne le sont pas : il suffit que l'usage soit assez général et que de ce fait il s'impose dans la pratique à tous. En pratique cependant le fait est que dans la quasi-totalité des cas, la monnaie est définie par une autorité politique, qui lui donne son statut.

(...)

INTERVIEW DÉCALÉE

1) Qui êtes-vous ? !

Pierre de Lauzun essayiste, dirigeant d'associations professionnelles (banque)

2) Quel est le thème central de ce livre ?

L'euro est-il une bonne monnaie ? Faut-il en sortir ?

3) Si vous deviez mettre en avant une phrase de ce livre, laquelle choisiriez-vous ?

«La monnaie n'est pas un instrument dont on dispose à sa guise ; c'est un enjeu majeur, qui demande beaucoup de soi et de rigueur».

4) Si ce livre était une musique, quelle serait-elle ?

Un requiem ?

5) Qu'aimeriez-vous partager avec vos lecteurs en priorité ?

Inutile de s'exciter sur l'euro : ce n'est pas une bonne monnaie pour nous mais en sortir n'est pas à ce stade opportun.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com